

Lui, et douillet d'ordinaire, et sensible à la souffrance qu'une piqûre d'épingle le faisait pâlir, il ne poussa pas un cri, ne fit pas un mouvement; sans bruit et lentement, il se retira dans la chambre à côté pour se panser. Le sang jaillissait avec force, et la blessure était si large qu'il en boita pendant plusieurs jours; mais il sut vaillamment maîtriser la douleur et dissimula si bien, que Constance ne se douta jamais de ce petit accident.

— Une silhouette bien enlevée du maréchal Concha, due à M. de Contouly, le correspondant du Temps :

« De tous les militaires qui dans le monde militaire se font remarquer par des manières militaires, M. le maréchal Emmanuel de La Concha est sans contredit le plus curieux. Après avoir rendu des services très-brillants au parti libéral dans la guerre de Sept-Ans, après avoir pacifié la Catalogne en 1848, poursuivi Prim en 1866, il a tout à coup cessé de figurer dans l'armée active. Son occupation principale depuis cette époque, est l'agriculture; mais il cultive les champs avec des procédés fort excentriques. Ses ouvriers sont organisés en compagnies et en escouades, pourvus du nombre réglementaire d'officiers, de sergents et de caporaux. Dans les grands domaines qu'il administre, tout se fait au son des tambours et des clairons.

« Les moissonneurs y exécutent des mouvements stratégiques, et on n'y laboure que suivant les règles d'une tactique spéciale, sous l'empire d'un code militaire, le plus rigoureux qui se puisse rêver. Sa maison est une caserne, ou plutôt un quartier général au milieu d'un camp. Tout ce qui n'est pas soldatesque déplaît à ce vieux brave, qui du reste, je m'empresse de le dire, passe pour un des généraux les plus instruits, les plus clairvoyants, les plus actifs et les plus énergiques de l'Espagne contemporaine.

— On lit dans la *Vérité* de Tournai :
« Encore un vol dont l'administration des chemins de fer aura à subir sans doute les conséquences.

« Une somme de 50.000 fr. était expédiée hier de Bruxelles pour Ath par l'express partant à huit heures et demie du soir. Arrivé à Ath, le chef de gare, ou plutôt l'employé qui en faisait les fonctions, constata que la somme avait disparu.

« Que s'est-il passé ?
« Le train ne s'arrêta pas avant son arrivée à Ath, le vol n'a pu s'accomplir qu'à Bruxelles, ou pendant le parcours par un membre du personnel.

« On dit que le garde a quitté un instant sa voiture, avant le départ du train, dans la gare du midi.

— Encore une que l'amour de la toilette vient de tuer !

Elle se nommait Marie Bouillot, demeurant 83, rue Fontenelle, et n'avait pas dix-sept ans. Jolie comme un amour, elle avait de grands yeux noirs veloutés, un profil de statue grecque, et le reste à l'avenant.

Malheureusement, elle se trouva un peu trop belle pour les modestes robes qu'il lui fallait porter, et elle se sentit prise de l'irrésistible désir de faire, comme les autres, des trousseaux de soie et de satin.

Un vieux tailleur de soixante-douze ans, qui connaissait son père, lui offrit le luxe qu'elle rêvait. Elle accepta.

Mais le lendemain, — avant-hier, — la mère éplorée arriva chez le vieux tailleur, et y trouva sa fille.

Celle-ci, terrifiée, prit la fuite et s'en alla tout droit se jeter dans la Seine.

Je l'ai vue à la Morgue hier avant qu'elle fût reconnue. Elle était encore merveilleusement jolie.

Au-dessus de sa tête était accrochée une confection en soie toute fripée par l'eau... C'était celle qui lui coûtait la vie, à dix-sept ans !

— On lit dans la causerie parisienne du *Propagateur* :

« L'ancien hôtel James de Rothschild, rue Laffite, qui appartient jadis à la reine Hortense et est devenu le luxueux asile de

vous en prie, n'insistez pas... Nous en reparlerons quand vous toucherez l'héritage d'Anselme.

Madeleine secoua la tête d'un air de doute.

— Quoi ? fit Raynal, rien encore ?... Michaud n'était pas là; il travaillait au pressoir d'une ferme voisine.

— Enfants, dit Madeleine, allez chercher votre père.

— Ne le dérangez donc pas, voulez protester le visiteur.

— Voici bientôt la nuit, l'interrompt-elle, Jean doit avoir fini sa journée.

Déjà les enfants étaient partis.

— Passons au jardin, reprit Madeleine. Mous y serons plus seuls... Personne ne pourra nous entendre...

Le jardin, agrandi par des acquisitions qui remontaient à plusieurs années, avait une certaine étendue. Il se terminait par un groupe de charmes, taillés en bosquet. Au delà, c'était la haie. De l'autre côté, s'avancant en pointe, commençait un bois.

Raynal, conduit par Madeleine, alla s'asseoir sous la charmille.

Un profond silence, le silence du soir, planait aux alentours. Déjà le soleil avait disparu. Une dernière clarté lutait contre les ombres envahissantes du crépuscule.

— Dites-moi tout, fit l'avocat. J'ai souvenir de la procédure... Un nouvel incident peut me frapper d'un trait de lumière.

Telle était la pensée de Mme Michaud. Elle dit ses premières recherches, ce qu'elle avait cru voir, ce qu'elle avait entendu, l'accent des uns et des autres les hostilités comme les sympathies. De temps en temps, au milieu de ces

L'ambassade Ottomane, vient d'être inaugurée par une fête splendide que S. E. Ali Pacha offrit au maréchal-président et au Corps diplomatique.

« Dîner suivi de bal, jardins embrasés, richesses orientales versées à pleines mains sous le pas des invités, c'est là un programme qui les a ravés sans les étonner trop. En fait d'éclat, la Turquie garde le monopole des étrangetés éblouissantes.

« Mais, si les deux mille invités jouissaient largement des splendeurs des salons, des galeries et des serres, quelques privilégiés seulement ont été admis à visiter sans bruit la curiosité du logis.

« C'est une chambre, occupée par Riza-Bey, dont une énorme couronne, avec l'initiale H. surmonte la cheminée monumentale.

« C'est la chambre où naquit Napoléon III.

« Il n'est point à supposer que l'avenir rende jamais cette chambre aussi curieuse que celle où naquit le premier Napoléon; mais elle sert, du moins, à éclaircir un point de l'histoire contemporaine qui veut que l'exilé de Chislehurst soit né aux Tuileries.

« Il ne faut pas se hasarder à avancer cette assertion devant Ali Pacha. L'ambassadeur ottoman, très au fait de notre histoire, de notre littérature, de nos mœurs, et aussi pinceau que le plus raffiné des parisiens, ne vous pardonnerait pas ces anachronismes.

« Un imprudent attaché d'ambassade qui osa insinuer quelque doute, fut confuté par lui dans l'appartement de Riza-Bey et planté devant la fameuse cheminée couronnée.

« — Veuillez être convaincu, lui dit-il, que lorsque j'ai fait remonter tout l'hôtel en ne conservant intacte qu'une unique pièce, c'est que j'ai une conviction. Quand vous la partagerez, vous pourrez nous rejeter en bas.

« Le jeune attaché, resté seul, voyant qu'au bout de trois heures d'attente on ne venait pas le délivrer, adopta bravement une conviction.

« On m'a montré est attaché, qui porte le fez avec élégance, et quand on m'a conté son aventure, j'ai senti qu'en diplomatie il irait loin.

— Il paraît que, dans l'Inde anglaise, le mouvement mondain n'est pas moins brillant qu'à Paris. Surtout, au milieu des fêtes, il arrive parfois des incidents comme celui-ci, rapporté par le *Sport* :

« Un des soirs du mois dernier — nous écrivions de Calcutta, — le richeissime Thomas Wurst, propriétaire d'une de ces résidences splendides, donna un bal à l'éclat de la ville et des environs.

« Il était environ minuit, les valseuses tourbillonnaient avec une vertigineuse animation; un essaim de jeunes femmes circulait dans les jardins, étincelants de feu multicolore; le bal était dans tout son éclat, lorsque subitement des cris formidables se font entendre; tout fuit, les salles intérieures s'emplissent, une foule affolée se précipite pêle-mêle, qui sous les tentes, qui dans les communs; on envahit jusqu'aux stalles des chevaux; enfin, un sauve-qui-peut général met en émoi le maître de céans, qui, flégnatique comme un insulaire, était paisiblement assis à une table de wisth et ne se rendait nullement compte de ce vacarme insensé.

« C'était un tigre de grande taille, atteint à l'épaule d'un projectile qu'un chasseur à l'affût venait de lui décocher, dans un maquis du voisinage, et qui s'était, dans sa fuite, élançé dans l'enceinte où l'on riait, dansait et causait.

« Par bonheur, la présence de cet hôte sauvage n'avait encore causé que des culbutes, des déchirures de dentelles et une inénarrable quantité d'évanouissements, quand l'ampibryon, prévenu enfin de l'étrange incident qui troublait ainsi sa fête et sa partie, entra dans son cabinet et en sortit armé d'une carabine chargée, puis, se dirigeant du côté où la bête féroce cherchait à se dérober, lui envoya droitement

confidences, un trait trouvait place, celui de quelque individualité suspecte, ou du moins observée comme telle par la courageuse femme.

Il y avait dans le pays des mauvais gars, des maraudeurs, des repris de justice. Leurs altures, leurs propos étaient l'objet de ses investigations constantes. Une troupe de saltimbanques, qui revenait périodiquement à Vittel, s'y était trouvée vers l'époque de l'assassinat. Madeleine en attendait le retour. Elle confessa tous ses découragements, toutes ses espérances.

Le jeune défenseur l'écoutait avec un vif intérêt. Il lui répondit :

— Je ne vois pas, je ne sens pas la piste! Mais ne vous arrêtez pas, persévérez! Il ne faut qu'une lueur, une trace, un rien pour nous guider au but. Moi aussi, je souhaite ardemment l'atteindre et pouvoir dire à tous ceux qui ont douté, qui doutent encore: Vous voyez bien que nous avions raison!

Puis, lui prenant la main, qu'il serra dans les siennes :

— Que ma récompense ne vous inquiète plus, pour-moi, votre victoire sera ma victoire. Tenez moi donc au courant de toutes vos observations, de vos moindres découvertes. Ecrivez-moi... Venez... En quelque moment que ce soit, pour quoi que ce soit, ne craignez pas de faire appel à mon amitié... Je suis tout à vous.

— Merci, murmura Madeleine.

(A suivre)

ANNUAIRE DE L'ARRONDISSEMENT DE LILLE POUR 1874

Librairie Alfred Reboux, rue Natu, 1.

une balle dans la tête et l'étendit raide morte.

Inutile d'ajouter que la fête ne se prolongea pas jusqu'au lever du soleil.

Mais, depuis cette prouesse accomplie avec autant de sang-froid que d'adresse l'heureux tireur a été proclamé le lion de la saison.

Voilà une fête qui devra marquer dans les annales du grand monde de l'Inde!

Cours de chimie
Lundi 4 mai, à 8 heures du soir

Sucres de canne et de betterave, extraction, propriété; sucre blanc, sucre candi, caramél, sucre d'orge, sucre interverti, action des acides, des alcalis, des ferments sur les sucres, cassonades, mélasses, dosage du sucre au moyen des liqueurs titrées, usages du sucre.

Cours de physique
Mercredi 6 mai, à 8 heures du soir

Pouvoir éclairant d'un flamme, réflexion de la lumière, miroirs, applications.

Dépêche Télégraphique
(Service particulier du Journal de Roubaix).

Madrid, 2 mai. — D'après la *Gaceta*, le dernier telegramme de Castro est daté d'hier, une heure après-midi, et dit que l'armée est à Portugalete.

La *Gaceta* ajoute qu'on n'a pas reçu de telegrammes postérieurs de Serrano, parce que, le quartier général de Serrano étant transféré à Portugalete, le télégraphe militaire n'est pas encore établi.

L'Impartial dit que les nouvelles reçues hier soir disent que Serrano est arrivé à Portugalete à 2 heures et demie et qu'il en est reparti immédiatement dans la direction de Bilbao, où se dirige également Concha et Laserna.

COMMERCE

Avis divers
LONDRES, 2 mai 1874. — (Avis de M. Paul Pivard, courtier). — Laines: Il est assez difficile de résumer la marche des enchères de laines coloniales depuis leur ouverture sur ce marché.

Les opinions varient beaucoup en raison des irrégularités qui se produisent et des circonstances particulières dans lesquelles se trouvent les acheteurs.

Les deux principaux groupes de consommateurs sont dans une position différente.

Dans ces derniers temps, l'industrie du peigne a dû travailler principalement pour l'alimentation régulière de ses nombreuses machines, sans pouvoir rétablir la marge nécessaire entre les laines brutes et les produits manufacturés. Les tisseurs mécaniques, les filateurs et les peigneurs trouvent partout que cette position n'est pas tenable plus longtemps.

Par contre, la cardé n'a pas pris un aussi grand essor que le peigne. Elle a pu régler sa production selon la demande, en employant une masse de déchets, blouses, et laines diverses, relativement à bon compte. Conséquemment les affaires en draperie ont mieux marché presque partout, et sont encore en bonne voie.

Dans ces dispositions si différentes, on comprend qu'il y ait eu de l'intrain pour la cardé aux cours fermes de mars.

Les acheteurs pour le peigne sont froids et ils es-avent naturellement de concilier les besoins de leurs établissements avec les exigences de leurs achats de tisseurs.

Malgré cela, les bonnes laines fines et propres pour le peigne se sont maintenues élevées pour l'ouverture aux cours des dernières ventes.

Hier, on a payé des Port-Philippe 19 deniers par livre pour des suintés su, et jusqu'à 43 deniers pour des toisons lavées à jus.

Tous les jours, on voit des contreparties de bergeries offertes en mars, obtenir à peu près les mêmes prix; quand il y a une différence en moins, elle est compensée par l'infériorité de composition des lots.

La baisse n'est donc pas générale et elle porte en majeure partie sur les toisons à dos irréguliers et défectueux, ou sur des laines communes et croisées.

Lorsque la diminution offerte dépasse 5 0/0, les détenteurs s'empressent de faire retirer leurs laines des enchères.

Le temps magnifique qui favorise les récoltes, et l'abondance du numéraire donnent beaucoup d'espoir pour la prospérité des affaires en général.

Les importateurs ont fait annoncer la suppression de la 5^{me} série d'enchères de laines sur ce marché. Ils ont également fixé l'ouverture de la 3^{me} série au 18 août prochain, ce qui laissera deux mois d'intervalle avec celle-ci, qui doit se prolonger jusqu'au 15 juin prochain.

Les quantités offertes jusqu'à ce jour s'élevaient à 36,334 balles.

Il reste encore à présenter: 47,297 balles Sydney; 101,883 b. Port-Philippe; 28,141 balles Adelaïde; 8,511 balles Van Diemen; 3,792 balles S. Rivière; 37,797 balles b. Nouvelle-Zélande; 227,423 balles Cap de Bonne-Espérance; ensemble 256,079 balles des colonies; anciennes existences environ, 2,000 balles; 258,079 balles; moins réexpédiées environ 15,000 balles; total 243,079 balles de laine.

Cours du change à la bourse du 1^{er} mai. Paris courts jours 25.17 1/2 à 25.22 1/2. Paris 3 mois 25.47 1/2 à 25.52 1/2. Belgique 25.50 à 25.55.

ANVERS, 2 mai. — Laines. — A la troisième séance de nos ventes publiques de laines, qui a eu lieu hier après-midi, il a été

Exposé. Vendu. 2549 bal. laines de Buenos-Ayres. 2317 bal. 15 » » Monte-Video. 15 » 4 » » Entre-Rios. 1 » 12 » » Australie. 17 » 17 » » lavées. 17 »

2594 balles. 2350 bal.

Cette troisième séance a été très soutenue aux prix établis, avec l'animation qui a marqué la séance précédente.

De gré à gré on a vendu aujourd'hui 97 balles laine en suint de la Plata.

Voici l'ordre de vente des plus prochaines séances:

Lundi 4 mai, à quatre h. de relevée. (Par les courtiers J. Metzger et R. Metzger) D'ordre de MM. L. Lommé et C^e 1599 b. laine de B.-Ayr. 44 b. Montevideo; 22 b. Bande-Orientale; 34 b. Cap et 44 b. laine lavée.

D'ordre de MM. Bormann Oomen et C^e : 373 b. laine de B.-Ayr; 10 b. Magdalena 25 b. Afrique en suint et 71 b. laine lavée.

Mardi 5 mai à h. de relevée. (Par les courtiers H. Metzger et J. J. MELGES.)

D'ordre de MM. Bunge et C^e : 2100 b. laine de B.-Ayr; 164 b. Fray Bentos; 3 b. Montevideo; 54 b. Russie et 27 b. laine lavée.

D'ordre et pour compte de qui il appartient: 9 b. laine de Turquie.

HAVRE, 30 avril. — Laines. — (Avis de MM. Aug. Asselin et L. Blais, courtiers). — Nous avons reçu, depuis le 15 courant, 5,161 b. laine et 22 b. peaux de mouton et d'agneau.

Les débouchés, pendant cette période, ont été de 1,671 b. laine, 19 b. peaux de mouton et 154 b. peaux d'agneau.

Stocks jour: 14,581 b. laine, dont 11,508 b. Plata, 225 b. peaux de mouton et 303 b. peaux d'agneau, contre 10,830 b. laine, dont 7,471 b. Plata, 451 b. peaux de mouton et d'agneau, à pareille époque 1873.

Laines: La demande a encore été assez régulière pour les Buenos-Ayres, moins active pour les Montevideo. — Prix sans changement très sensible, mais plus faibles.

Depuis quelques jours, les acheteurs ont été plus réservés, dans l'attente des avis des enchères de Londres et d'Anvers qui ont commencé les 28 et 29.

De Londres, on annonce une baisse de un demi-penny sur Australie suint, et un demi sur lavés; Cap sans changement.

A Anvers, on est revenu aux cours de la clôture des enchères de février, soit une baisse de 10 à 15 centimes sur les dernières affaires de gré à gré.

NEW-YORK, 29 avril. — Cotons: A New-Orléans le middling se cote dans la parité de 8 1/8; le low midd. 7 7/8; à Mobile, middling 8 1/16; à Galveston good ordinary 7 7/16; à Charleston le middling 7 15/16; à Savannah le midd. 8 3/16; le tout coté et fret rendu à Liverpool.

LIVERPOOL, 1^{er} mai. — Cotons. — Ventes du jour 12,000 balles, dont 2,000 balles pour la spéculation et l'exportation. Marché stationnaire.

On cote: Upland pas en dessous de bon orinaire livr. mai-juin 8 5/16; dito pas en dessous de low midd. livr. mai-juin 8 3/8; Orléans pas en dessous de low midd. livr. juin-juillet 9 9/16.

Les ventes totales de la semaine s'élevaient à 75,000 balles dont 10,000 balles par spéculation et 7,000 balles pour l'exportation. Les importations de la semaine s'élevaient à 85,000 balles — Le stock à ce jour est évalué à 804,000 balles. Flottant 615,000 balles.

On cote: Middling Upland 8 5/16; dito Orléans 8 1/16; Lr Bengal 4 3/4; good fair B. Bengal 5 1/8; lair Duclarah 5 5/8d.

CHARBONNAGES DE L'AVEYRON SOCIÉTÉ CIVILE DES HOULLÈRES D'AUZITS

ÉMISSION De 30,000 Obligations foncières

AU PRIX DE 92 FR. 50. REMBOURSABLES A 250 FRANCS EN 90 ANS

Intérêt annuel: 7 fr. 50 Payable en 2 coupons semestriels de 3 fr. 75, les 15 octobre et 15 avril

VERSEMENTS 25 fr. Le 20 juillet prochain (à la remise des titres libérés). 67 50 92 fr. 50

Tout Souscripteur qui désire libérer immédiatement les deux versements, a droit à une bonification de UN FRANC par titre.

EXPOSE

La concession de la houillère d'Auzits a une étendue de 489 hectare, traversée par le chemin de fer de Paris à Orléans.

Les couches reconnues et certifiées dans les rapports de quatre Ingénieurs des Mines ont une puissance d'épaisseur représentant plus de 20 millions de tonnes de bonne houille grasse, pouvant être affectée à tous les usages industriels et domestiques.

Une exploitation de 200,000 tonnes est assurée pendant plus d'un siècle.

Le prix de vente le plus réduit laissera toujours un bénéfice minimum de 3 fr. par tonne, soit un million de bénéfice par an pour une extraction de 200,000 tonnes.

Le produit des 30,000 Obligations émises est spécialement affecté: 1^o à l'augmentation du matériel déjà existant; 2^o à de nouvelles constructions industrielles; 3^o au fonçage de deux nouveaux puits; 4^o à l'extension du chemin de fer qui existe sur la concession.

Ces améliorations placeront l'exploitation dans des conditions qui permettront l'extraction facile de 200,000 tonnes par année.

Toutes les formalités nécessaires seront remplies auprès de la Chambre syndicale des Agents de change de Paris, pour obtenir la cote officielle.

Les Statuts de la Société, ainsi que les Rapports des ingénieurs sont tenus à la disposition de toute personne qui désire en prendre connaissance.

LA SOUSCRIPTION Est ouverte du 6 au 11 Mai

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ 14, r. du Quatre-Septembre, à Paris

CIRQUE RANCY

Aujourd'hui et jours suivants, grande représentation.

LES CLODOCHES, quadrille fantastique dansé par les clowns Loyal et Antonin frère.

Cendrillon ou la pantoufle de verre, grande pantomime féerique en 4 tableaux. Exercices équestres, comiques et gymniques par tous les artistes.

Comptoir des Fonds publics

70, rue de l'Hôpital-Militaire, à LILLE A. DE MEVOLHON

Avances sur Titres Achat et Vente de Valeurs au comptant Ordres de Bourse à terme. Paiement de coupons sans commission.

Quel est le meilleur des ferrugineux? La réponse est facile: les pilules et dragées sont d'une déglutition difficile et traversent souvent l'estomac et les intestins sans être dissoutes: les poudres, pilules et sirops à base, soit de fer réduit, soit de lactates de fer, ou d'iodure de fer, noircissent les dents, en altèrent l'émail et provoquent la constipation.

— Seul, le Phosphate de fer de Le-rans, docteur en sciences, n'a aucun de ces inconvénients; il est liquide, analogue à une eau minérale, sans goût ni saveur de fer, se mélange très bien avec le vin, renferme dans sa composition les éléments des os et du sang, et est adopté par l'élite des médecins, pour la guérison des maux d'estomac, pâles couleurs, appauvrissement du sang, auxquels les dames et les jeunes filles délicates sont si souvent sujettes. — Dépôt dans les principales pharmacies.

A Roubaix, ph. COLLE. 5720

SANTÉ A TOUS rendus sans médecine farine de Santé de Du Barry de Londres, dite:

REVALESCIERE.

Vingt-six ans d'invariable succès. Elle combat avec succès les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenteries, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang. — 75,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castletuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuart de Decies, pair d'Angleterre, etc., etc.

Cure N^o 48,614. M^{me} la marquise de Bréhan, de 7 ans de Maladie du foie, d'estomac, amaigrissement, battement nerveux sur tout le corps, agitation nerveuse et tristesse mortelle.

Cure N^o 62,986. M^{lle} Martin, de Suppression des règles et Danse de Saint-Guy, déclarée incurable, parfaitement guérie par la Revalescière.

Cure N^o 65,112. E. Payard, de Gastralgie et Vomissements. Il ne pouvait plus se tenir sur ses jambes. ni dormir, ayant toujours le creux de l'estomac gonflé.

Cure N^o 62,845. M. Boillet, curé, de 36 ans d'Asthme avec étouffements dans la nuit.

Cure N^o 70,421. M. A. Spadaro, d'une Constipation opiniâtre de 9 ans. C'était terrible, et des médecins hors ligne avaient déclaré qu'ils n'y avait pas moyen de le guérir.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes: 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les Biscuits de Revalescière, en boîtes de 4, 7 et 60 fr. La Revalescière chocolatée, en boîtes de 2 fr. 25 centimes; de 576 tasses, 60 fr. — Envoi contre bon de poste: les boîtes de 32 et 60 fr. (franco.) — Dépôt chez MM. COLLE, pharmacien et MORELLE BOURGEOIS, et chez les autres pharmaciens et épiciers. — Du BARRY et Co, 26, place Vendôme, à Paris. 4095 c.

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 2 mai. Deux heures. — Nous assistons à un marché des plus animés. Les acheteurs, encouragés par leur succès en liquidation, ont voulu enlever le cours de 95 fr., et à l'heure où nous écrivons ils y ont réussi. Si l'on tient compte du coupon détaché hier, on arrive au cours de 96 25.

C'est un beau résultat, et peut-être serait-il prudent de faire ici une halte avant d'aller plus loin. En face de tous les imbrûs du mois, c'est aller vite, et au moindre accident politique, on pourrait rétrograder de plusieurs francs dans une Bourse.

Quoi qu'il en soit, l'on monte et on ne sait où le mouvement s'arrêtera.

Presque toutes les valeurs suivant ce mouvement ascensionnel. La Banque de Paris est à 1,137, le Mobilier espagnol à 375, la Société Générale à 331, le Crédit Lyonnais à 572, etc.

Les Chemins français sont faibles, et si l'on tient compte de leurs recettes, ce n'est pas étonnant.

Les Autrichiens sont à 718, et les Lombards à 322.

L'italien est encore en hausse, à 65 90. Trois heures. — Le 3 0/0 reste à 59 17, et le 5 0/0 à 95 10.

Nouvelle Encre

J. Gardol à Dijon.

notre en écrivant, nous ne perdons pas les plumes, et l'impression est plus nette.

Nouvelle Encre violette, qui ne s'efface pas, et qui est plus agréable à l'écriture.